

# SYNTHESE de Note de lecture

**La nouvelle résistance face à la violence technologique**  
*Jean-Hervé Lorenzi, Mickaël Berrebi et Pierre Dockès (Eyrolles, 2019)*

Le livre de Jean-Hervé Lorenzi, Mickaël Berrebi et Pierre Dockès décrypte l'impact considérable du numérique dans nos vies, les potentialités mais aussi les risques qu'il fait courir à nos sociétés, et décrit les nouvelles formes de résistances des Etats mais aussi des citoyens qui émergent face à la puissance des GAFA (Google, Apple, Facebook, Amazon). C'est la question clé selon eux : comment parvenir à faire face simultanément au *choc technologique*, celui de l'envahissement du numérique dans nos vies, et au *choc démographique*, lié aux implications du vieillissement de la population, et amorcer une transition de nos structures économiques, sociales et politiques sans que nos sociétés ne sombrent dans la violence ? Le monde actuel semble englué dans ses contradictions économiques selon Jean-Hervé Lorenzi, Mickaël Berrebi et Pierre Dockès : une croissance potentielle ralentie, une polarisation du marché du travail qui s'accroît entre les travailleurs qualifiés et les travailleurs non qualifiés, une politique macroéconomique tétanisée face à l'endettement public et privé désormais considérable, et un risque de volatilité extrêmement forte des marchés financiers ; Mais plus inquiétant encore, pour les auteurs, c'est bien à une montée des périls que nous assistons aujourd'hui avec le « couple » violence technologique / violence symbolique qui se cumulent et se renforcent dans « une société hystérisée par la technologie ». Or, tous ces déséquilibres, loin d'assurer une poursuite du processus de civilisation des mœurs et de pacification des sociétés est fertile pour générer de nouveaux conflits et nourrir des bouffées de violences. Jean-Hervé Lorenzi, Mickaël Berrebi et Pierre Dockès insistent dans leur ouvrage sur un enjeu majeur pour l'économie mondiale : celui de la puissance démesurée du petit nombre de firmes géantes qui se partagent le monde d'internet de nos jours. Non seulement le débat sur leur démantèlement est aujourd'hui posé au nom de la politique de la concurrence, comme il a pu l'être à la fin du XIXème siècle lorsque certains dirigeants politiques et économistes avaient entrepris et conseillé le vote des lois antitrust face à la surpuissance des firmes pétrolières comme la Standard Oil, mais il s'agit désormais d'une question démocratique et citoyenne avec la préservation de nos données privées contre « le règne de l'intrusion » lié à cette puissance technologique.

Face à ce qui leur paraît contraire à un « humanisme pour le XXIème siècle », Jean-Hervé Lorenzi, Mickaël Berrebi et Pierre Dockès analysent avec enthousiasme les germes de résistance qui éclosent face à l'emprise technologique sur nos existences. Si l'on retient quelques leçons de l'Histoire, cette résistance peut aller de la résistance physique et violente à la désobéissance civile, en passant par l'objection de conscience (à l'instar aujourd'hui des anciens dirigeants des GAFA qui ont pris leur distance pour fonder des organisations en faveur d'une nouvelle éthique dans le monde numérique). Mais au-delà des différentes façons de résister, violente ou non violente, attitude collective ou individuelle, les attitudes résistantes ont toujours comme point commun d'être minoritaires, d'organiser l'action collective et de s'inscrire dans la durée avec un projet politique de long terme. En s'inscrivant dans le célèbre modèle ternaire d'Albert Hirschman d'*exit*, *voice* et *loyalty*, les résistants d'aujourd'hui face à la domination technologique comptent des individus (comme les lanceurs d'alerte), des institutions et des ONG qui choisissent de hausser la voix (*voice*) pour que les entreprises corrigent leurs façons de procéder ; la défection (*exit*) concerne tous ceux (certes minoritaires) qui ont décidé en conscience de ne plus utiliser sites, plateformes, applications et autres objets connectés ; la troisième voie possible concerne la loyauté (*loyalty*) quant à la technologie existante et la capacité à s'accommoder du monde numérique tel qu'il est. Mais il est aussi une voie plus radicale de « résistance » à la « déification technologique » et la « servitude numérique » : celle qui consiste à contourner et « challenger » les GAFA par des outils technologiques (logiciels, messageries, etc.) gratuits et davantage respectueux de la vie privée des personnes.

Pour Jean-Hervé Lorenzi, Mickaël Berrebi et Pierre Dockès, la forme de résistance la plus pertinente pour le futur est en tout cas celle des défenseurs des valeurs humanistes, c'est-à-dire celle menée par ceux qui estiment qu'aucune technologie ne pourra jamais se substituer à l'homme. Les auteurs ne militent pas pour une opposition radicale et frontale à la technologie mais, selon eux, il est urgent de construire de nouvelles régulations à même de préserver la cohésion sociale et la démocratie en s'appuyant sur la multitude des initiatives de la myriade des « nouveaux résistants ».